

Aux sources de la confiance dans la relation éducative

Coordonné par Hubert Vincent

C'est un vieux problème de savoir comment, dans un processus éducatif quelconque mettant en jeu d'un côté quelqu'un qui sait ou est supposé savoir, de l'autre un qui ne sait pas ou est supposé tel, l'attention peut doucement glisser vers ce qui leur est commun ou vers ce dont ils peuvent parler l'un et l'autre. Alors le savoir n'est plus dans la tête de tel ou tel, mais vaut pour la réalité même autant qu'il nous en sépare et nous en assure. De l'une à l'autre de ces positions, la confiance change de sens : d'interpersonnelle et subjective qu'elle semble au début, elle se déplace et modifie ses ancrages pour concerner ces signes de connaissance et d'altérité, au premier chef le langage. Bref, et comme disent les didacticiens, il y a un effet maître dans tout processus éducatif et la question est d'en sortir. C'est à cette condition que la confiance change de sens. Ce numéro explore ce problème à partir de points de vue bien différents : celui de l'histoire de la philosophie de l'éducation, celui de l'épistémologie, celui de l'analyse des relations pédagogiques ordinaires, celui de l'analyse du présent et de ce qui s'y répète, celui plus politique des analyses de l'émancipation, celui enfin de l'anthropologie comparée.

Résumé des articles

■ DIDIER MOREAU

Confiance en soi et métamorphose éducative

Cet article recherche comment, en éducation, la confiance en soi s'est trouvée étayée par la confiance dans l'éducateur. En distinguant confiance et séduction, on restitue à l'éducation son projet originel de conduire les sujets vers l'émancipation. Dans un premier temps, ce projet est examiné à travers la théorie de l'amitié chez Sénèque. Mais il faut comprendre l'aporie de la modernité qui construit la confiance en soi sur la défiance vis-à-vis de l'autorité. La solution qu'apporte l'herméneutique de Gadamer est questionnée dans la relation éducative. Le troisième problème abordé est celui de la destruction de la confiance en soi opérée par les institutions éducatives. Les essais d'Emerson sont un guide pour saisir ce processus et les remèdes qu'il préconise pour reconstruire la confiance en soi. C'est enfin dans l'œuvre de Proust, considérée comme roman de formation, qu'on peut en lire la mise en pratique la plus achevée.

■ WANDERLEY C. OLIVEIRA

La salle de classe et le discours de l'enseignant

Avec Hannah Arendt, nous avons identifié la rhétorique comme la forme spécifique du discours politique ; alors que la dialectique apparaît comme appropriée au discours philosophique. La rhétorique est destinée à la persuasion. Avec elle, le but est d'imposer le point de vue de l'un sur celui des autres. Avec la dialectique, ce qui est recherché, c'est parler de quelque chose avec quelqu'un. Ainsi, alors que la rhétorique produit le pouvoir de l'un sur l'autre, la dialectique favorise l'amitié avec l'autre. Entre ces deux façons de parler, où situer le discours de l'enseignant dans la salle de classe ? Pour tenir compte de cette question, nous avons d'abord caractérisé la rhétorique et la dialectique. Ensuite, nous avons préparé un tableau en les comparant. Enfin, nous essayons de voir ce qu'il peut arriver lorsque nous les relierons au discours de l'enseignant dans la classe. Le discours de l'enseignement lié à la rhétorique, même s'il favorise la connaissance, vise, en dernier lieu, le pouvoir. D'où l'importance du passage par l'ironie comme recours de méfiance de la rhétorique en faveur de la dialectique, qui, au lieu du pouvoir de l'un sur l'autre, crée l'amitié fondée sur le respect et la confiance de l'un avec l'autre.

■ SILVIO GALLO & ALEXANDRE FILORDI DE CARVALHO

Confier et dire la vérité : pour réussir une communauté politique de production du lien éthique dans la relation pédagogique

Cet article vise à discuter la question de la confiance dans les relations pédagogiques établies dans les écoles et prend comme point central la notion de parrésia proposée par Michel Foucault lors de l'étude des anciens textes grecs. Ce concept est présenté et commenté au long des derniers cours

de Foucault, mais on utilise également la lecture contemporaine proposée par Maurizio Lazzarato dans ses récents ouvrages, qui problématisent principalement les aspects éthiques et politiques de la parrésia. Dans le domaine des relations pédagogiques, on problématise les effets de « dire la vérité » et comment de nouveaux liens éthiques et de nouvelles relations de confiance (en soi-même et aux autres) sont produits à partir de tels actes parrésiasiques. Si Foucault en pensant la parrésia a parfois pensé à la figure de l'enseignant, dans cet article le « dire la vérité » est considéré du point de vue des étudiants afin de comprendre les effets qu'il produit dans les processus de subjectivation.

■ **ALAIN FIRODE**

Le maître incertain : remarques sur la figure poppérienne de l'enseignant

Telle que la conçoit Karl Popper, la figure modèle de l'enseignant (idéalement représentée par le personnage mythique de Thalès) est celle d'un maître qui, loin de chercher à gagner la confiance de ses disciples, s'emploierait au contraire à susciter systématiquement leur défiance et leur résistance critique. Cette façon originale d'envisager la relation pédagogique, qui impose de traiter les élèves comme des contradicteurs potentiels et non comme des ignorants en attente d'être instruits, découle des thèses essentielles de la philosophie poppérienne (le « rationalisme critique »), dont elle manifeste l'inspiration radicalement anti-autoritaire.

■ **FILIPPE CEPPAS**

Confiance, anthropophagie et pédagogie

Nous évaluerons la notion de confiance à partir d'une enquête sur ses « occurrences anthropophagiques », avec l'intention d'en dégager ses possibles implications pédagogiques. Dans un premier temps, il s'agit de saisir les phénomènes ou les images qu'il faut associer à une relation de confiance dans les rituels anthropophagiques et dans les cultures des peuples anthropophagiques en général. Deuxièmement, nous nous interrogerons sur les possibles conséquences de ce débat dans le contexte d'une « crise des sociétés occidentales » et du « sujet moderne » ou « classique », pour finir avec quelques idées pédagogiques inspirées par la philosophie anthropophagique d'Oswald de Andrade.

■ **HUBERT VINCENT**

Confiance, langage, résistance

Le texte a pour objet l'analyse et la présentation de la notion de « passibilité » propre à Jean-François Lyotard, qui nomme et tente de cerner une expérience de l'accueil. Le texte montre tout d'abord comment cette notion prend sens à partir du diagnostic que Jean-François Lyotard s'efforça régulièrement de faire de notre époque et de ses tendances les plus problématiques. Il montre ensuite comment cette expérience de l'accueil peut être comprise selon son lien à une certaine inventivité du langage, et son lien avec un refus critique de la recherche de l'origine. Très dépendante de Freud et du modèle de la cure analytique, cette analyse permet de saisir au mieux les sources les plus importantes de la confiance tant dans nous-mêmes que dans le monde. Comme on le voit, l'héritage de Jean-François Lyotard ne concerne pas que la thèse de la fin des « grands récits ».

Varia

■ **RITA KHANFOUR-ARMALÉ ET JEAN FRANÇOIS LE MARÉCHAL**

Débriefing l'activité des élèves : une étude conversationnelle et didactique du débriefing de type corrigé des activités expérimentales lors de l'enseignement de la chimie en seconde

Cet article se centre sur le débriefing par l'enseignant de l'activité expérimentale des élèves en chimie en seconde. L'enjeu principal de ce moment particulier de l'enseignement est que l'enseignant structure les connaissances mises en jeu par les élèves lors de leurs activités. L'approche méthodologique utilisée articule l'analyse conversationnelle et l'analyse du savoir dans les interactions aux moyens de la méthode des facettes de connaissances. L'étude conversationnelle et didactique des débriefings de type corrigé révèle la structure essentiellement ternaire des échanges (question de l'enseignant, réponse de l'élève, évaluation de l'enseignant). Lors d'une discussion de classe, cette structure ternaire instaure et limite la portée didactique. Cette étude de cas permet de suggérer des modifications pour les débriefings de type corrigé afin que l'enseignant puisse en tenir compte dans ses préparations.

■ **ANGELA BARTHES & JEAN-MARC LANGE**

Développement durable, postures et responsabilité sociale des chercheurs en éducation

L'article pose le contexte de la construction curriculaire des « éducations à » en émergence depuis les années 80 en France au travers de celle, révélatrice, de l'éducation au développement durable (EDD). En nous appuyant sur un nombre significatif de travaux de recherche en EDD réalisés en France, nous établissons une typologie des postures de chercheurs impliqués dans ces travaux. Cette typologie est construite à partir d'une méthodologie basée sur les fréquences d'occurrences lexicales sur un corpus bibliographique couplée à une méthodologie des représentations sociales des chercheurs de cette communauté. Six postures émergent, que nous avons nommées « les acceptants », « les descripteurs/prescripteurs de nouvelles procédures », « les systémiques », « les controverses », « les critiques », « les didactiques ». Nous postulons que ces postures influent sur les constructions curriculaires et posons le problème de la responsabilité sociale des chercheurs en éducation face aux injonctions politiques internationales.

■ **JOSIAS NDIKUMASABO, AGATHE EVIN & JACQUES SAURY**

L'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap au Burundi : ressources et obstacles du point de vue des acteurs du système éducatif

La présente étude, exploratoire et compréhensive, permet d'appréhender la question des ressources et obstacles à la mise en œuvre de la politique d'inclusion scolaire au Burundi, considérée du point de vue d'un ensemble d'acteurs directement impliqués dans celle-ci. L'étude a été conduite en référence à la théorie « ancrée » (Strauss & Corbin, 1990). Les résultats révèlent quatre obstacles majeurs : les limites des possibilités d'accueil du système éducatif burundais ; l'inadéquation des pratiques pédagogiques au regard des besoins des élèves en situation de handicap ; les limites de la politique gouvernementale burundaise à mettre en œuvre le droit à l'éducation, et enfin les représentations et croyances stigmatisantes à l'encontre des enfants en situation de handicap dans la société burundaise. Ces résultats mettent aussi en évidence deux ressources évoquées par les participants : diverses initiatives éducatives favorisant l'inclusion et certains vecteurs favorables à la mise en œuvre d'une pédagogie inclusive. Les participants suggèrent, en outre, un ensemble de conditions associées à la réussite d'une éducation inclusive en termes de ressources humaines et d'environnement scolaire, qui seraient requises pour la mise en œuvre d'une réelle éducation inclusive dans ce pays.

■ **GILBERT NGUEMA ENDAMNE**

École et Citoyenneté au Gabon : le grand hiatus entre orientations officielles et contenus enseignés dans les salles de classe. Analyse des curricula de l'éducation à la citoyenneté en troisième, quatrième et cinquième années du primaire

La réflexion esquissée dans ce texte interroge l'éducation à la citoyenneté face aux actes d'incivilités constatés de façon récurrente au Gabon. La nature et la spécificité de cet enseignement montrent que celui-ci est source de problèmes. L'influence de la dimension internationale qui met l'accent sur la citoyenneté universelle, vient affaiblir le projet d'une éducation à la citoyenneté nationale en raison d'une tendance internationale qui biffes les problèmes nationaux.